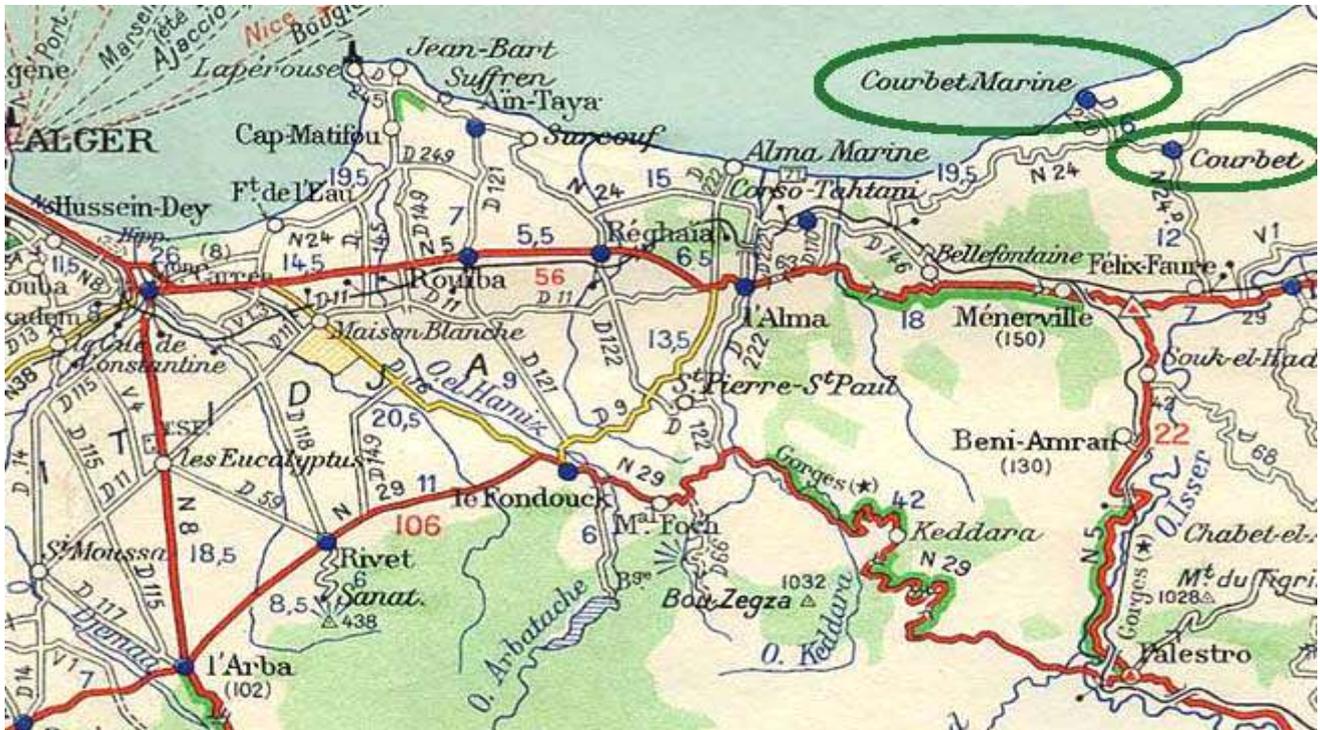


COURBET

Situé à 80 kilomètres à l'Est d'ALGER et culminant à 91 mètres d'altitude, et à 16 km au Nord de MENERVILLE COURBET est un village proche du littoral méditerranéen avec son extension de COURBET-Marine, à 6 km.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Présence Française 1830 – 1962

La régence d'ALGER capitula le 5 juillet 1830.



Après la venue en 1830 des Français en Algérie, le littoral algérois, attira des marins pêcheurs émigrés, qui par leur travail et leur persévérance en firent des zones de pêches de grandes renommées. La commune de COURBET a été créée en 1872 par le groupement des villages de ZAATRA à 2 kilomètres au Sud et de ZEMOURI au Nord, détachée de celle de BLAD-GUITOUNE. En 1883, une pétition d'une notable fraction des habitants de ZEMMOURI demandait à ce que le territoire de la colonie soit érigé en Commune distincte de celle de BLAD-GUITOUNE).

Le centre de population de ZAMOURI, créé par arrêté du 19 juillet 1875, prend le nom de COURBET et est érigé en commune de plein exercice par décret du 7 avril 1886 avec une annexe :

ISSER-EL-OUIDAN : Le territoire de la tribu des ISSERS-GHERBI est délimité et constitué en un seul douar, nommé ISSER-EL-OUIDAN par décret 11 août 1866. Le douar est rattaché à la commune de plein exercice de BLAD-GUITOUN (future FELIX-FAURE) par décret du 6 août 1875. Une partie en est distraite au profit de la commune de plein exercice de COURBET lors de sa constitution par décret du 7 avril 1886.

Le nom de COURBET est celui d'un officier de Marine français : Amédée-Anatole-Prosper COURBET, né le 26 juin 1827 à Abbeville et mort le 11 juin 1885 à Makung aux îles Pescadores (TAÏWAN). C'était un Amiral français.



« En avril 1883, commandant de la division navale d'essais sur le cuirassé *Bayard* à Cherbourg. Il part le 29 mai, prendre le commandement de la division navale du Tonkin, indépendante de celle des mers de Chine, ainsi créée pour faire face aux troubles entraînés par des irréguliers chinois.

COURBET est à la tête d'une escadre et établit son quartier général à Hanoï, conservant avec lui des forces fluviales. Il a pour mission de ramener la cour de Hué à plus de raison. Il rassemble ses forces en baie d'Along puis à Tourane, rade situé au sud de Hué.

En août 1883, COURBET fait route vers l'embouchure de la rivière, reliant la mer à la capitale Annamite, qui est défendue par les forts de Thuan. La flotte française va réussir leur démantèlement, le 21 août ; ainsi, quatre jours plus tard, le 25 août, est signé un traité établissant le protectorat de la France sur l'Annam et le Tonkin.

COURBET désigné pour superviser la situation, prend le commandement en chef de toutes les forces terrestres et navales au Tonkin. Il décide d'attaquer, le 11 décembre, la citadelle de Sontay, ville clé du delta du fleuve Rouge, à 30 kilomètres en amont d'Hanoï, défendue par 10.000 hommes. Prenant en tenaille la ville, l'amiral, qui conduit personnellement l'attaque, réduit en trois jours les fortifications de Sontay. Les Pavillons Noirs (irréguliers chinois) évacuent la citadelle, le 16 décembre, abandonnant armes et munitions.

COURBET qui envisage une attaque sur Bac Ninh, est relevé en janvier 1884, pour le commandement des troupes à terre par le général MILLOT. Ce dernier va conquérir tout un territoire autour d'Hanoï, en s'emparant de Bac Ninh le 16 mars, de Hung Hoa le 12 avril et de Thai Nguyen le 16 avril. Promu vice-amiral le 1er mars, COURBET ressent de l'amertume de cette destitution. Le gouvernement lui confère la médaille militaire.

Courbet reçoit de nouvelles instructions pour se rendre à Formose dans le but d'organiser un blocus des côtes de l'île. Le 4 octobre 1884, la ville de Kelung est prise. Les Chinois craignent l'asphyxie. En janvier 1885, une escadre chinoise quitte Shanghai dans l'intention de se diriger vers Formose ; elle comprend deux croiseurs récents construits à Kiel (le Nang San et le Nang Soné), une frégate, un petit croiseur et un aviso. S'engage alors, la première semaine de février 1885, la bataille navale de Shei-Poo (Chine). La victoire de l'escadre française sera totale. Dans la foulée, les îles Pescadores, entre Formose et le continent, tombent en mars 1885, au prix de 5 tués et de 12 blessés, complétant l'occupation de Makung, capitale de ces îles, base de relais et de soutien des forces chinoises à Formose.

Ici prend fin les actions militaires de l'amiral COURBET en Extrême-Orient. La Chine ratifie la convention de Tien Sin du 11 mai 1884. La France lève le blocus de Formose, quant à la Chine, elle évacue le Tonkin.

Au début de l'année 1885, son état de sa santé décline lentement, rongé depuis deux ans par le choléra. L'amiral s'éteint le 11 juin 1885 à 21 heures 48, l'aumônier du *Bayard*, stationné en rade de Makung, lui administrant les derniers sacrements.

Son corps sera ramené en France par le *Bayard*. La France lui fera aux Invalides l'hommage de funérailles nationales, le 28 août 1885 ».



La Mairie

construite en 1913.

Les premiers colons :Source M. Jean Pascal HESSE

<u>NOMS</u>	<u>Prénoms</u>	<u>Origine</u>	<u>Métier</u>	<u>Lot n°</u>	<u>Superficie</u>
AMBAL	J. Baptiste	KOLEA	Agriculteur	14	31 ha 24 a 10 ca
AMOUREUX	J. Baptiste	ST-CANNAT (13)	Cultivateur	16	29 ha 68 a 15 ca
ANTONI	Antoine	AGHA supérieur	Menuisier	24	31 ha 93 a 45 ca
BAILLY	Gilbert		Agriculteur	22	28 ha 09 a 05 ca
BASSON	Fleury	KOLEA	Cultivateur	19	33 ha 14 a 90 ca
BOUCHE	Dominique	ALMA	Cultivateur	34	28 ha 69 a 85 ca
BRUYERES	Jean	LA-RASSAUTA	Cultivateur	40	27 ha 99 a 90 ca
CARRON	Isidore	HUSSEIN-DEY		13	28 ha 31a 40 ca
CASSE	J. Fortuné	ALMA	Cultivateur	27	28 ha 45 a 60 ca
CHABERT	Joseph		Cultivateur	12	29 ha 96 a 45 ca
COLLOT	Joseph	ROUIBA	Cultivateur	1	29 ha 62 a 40 ca
DESACTES	Joseph	EL-BIAR	Libérale	32	35 ha 90 a 85 ca
DUVIALARD	Antoine	Corrèze		39	54 ha 47a 30 ca
FAURE	Raymond		Agriculteur	6	29 ha 25 a 40 ca
FRANCOIS	Victor	CASTIGLIONE	Cultivateur	20	32 ha 52 a 20 ca
GEGOU	Guillaume	AÏN-TAYA	Cultivateur	25	29 ha 76 a 50 ca
GEORGES	Nicolas	FOUKA	Agriculteur	3	29 ha 31 a 65 ca
GERVAISEAU	François		Cultivateur	10	30 ha 01a 20 ca
GRAZIANI	François	HUSSEIN-DEY	Cultivateur	11	40 ha 13 a 95 ca
GUSSY	Joseph	BOUFARIK	Cultivateur	37	28 ha 46 a
JANEL	Pierre		Agriculteur	2	29 ha 04 a 80 ca
LAFONT	Alexis	BORDJ-MENAÏEL	Cultivateur	15	29 ha 08 a 80 ca
MEGY	Zacharie	L'ARBA	Cultivateur	30	25 ha 69 a 70 ca
MONIN	Auguste	FOUKA	Cultivateur	21	30 ha 81 a 80 ca
MONIN	Claude	FOUKA	Agriculteur	8	33 ha 37 a 40 ca
MOULLET	Ferdinand	BABA-HASSEN	<i> fils de colon</i>	26	39 ha 12 a 60 ca
OSTER	Jean-Baptiste	REGHAÏA		9	30 ha 58 a 45 ca
PAGNON	Eugène	SIDI-MOUSSA	Agriculteur	7	30 ha 28 a 55 ca
PERAULT	Frédéric	MAISON--CARREE	Cultivateur	35	28 ha 96 a 75 ca
PEREZ	Bernard			32	
PETIT	Léonard		Cultivateur	33	26 ha 64 a 60 ca
PISTRE	Joseph			31	24 ha 99 a 60 ca
REAL	Claude	RIVET	<i> fils de colon-agriculteur</i>	18	31 ha 53 a 60 ca
REAL	Pierre	RIVET	<i> fils de colon</i>	5	28 ha 76 a 90 ca
SAVOIE	Laurent	BABA-ALI	Agriculteur	4	24 ha 81 a 60 ca
SAUNIER	Jean	SAINT-PAUL	Cultivateur	23	28 ha 74 a 50 ca
SAVOIE	Laurent	BABA-ALI	Agriculteur	4	24 ha 81 a 60 ca
SERRE	Joseph		Cultivateur	36	25 ha 38 a 75 ca
VITRAC	Jean	TEFESCHOUN	Agriculteur	29	25 ha 73 a 70 ca

-Auteur : Monsieur Roland GUBILO (Secrétaire de Mairie)-

« LA FIN DE NOTRE VILLAGE RACONTEE »

"COURBET", nom donné à ce village en souvenir de l'amiral du même nom.

« A l'origine, ce village dépendait de la commune de l'ALMA créée en 1856. Par la suite COURBET fut érigé en commune de plein exercice. Situé à 80 km à l'Est d'Alger et à 6 km de la mer (Courbet-Marine) ce centre n'était pas sur les lignes des grandes voies de communication. C'était un village sans histoire, avec sa mairie, son école, sa poste, sa place ombragée bordée par neuf superbes ficus bien taillés au carré, son kiosque à musique dont le pourtour était carrelé et ses rues bien tracées. La plupart de ses habitants étaient des agriculteurs possédant en général de petites propriétés, avec des professions connexes (forgerons, mécaniciens, bourreliers, entreprises de défoncement) et d'autres professions nécessaires à la vie d'un village.

La mairie fut construite en 1913. Ce bâtiment comprenait au centre la mairie et sur ses ailes le bureau des P.T.T. (à droite) et la salle des fêtes (à gauche). L'ensemble de ce bâtiment est la réplique de l'Hôtel de ville de Pessac (Gironde).

Outre les centres de COURBET et ses annexes Courbet-Marine et Raymond Poincaré (ZAATRA) le territoire de la commune se partageait en fractions : TALAMALI, OULED-YOUSSEF, OULED-KHALIF, BOUSSARA-KEBIR, BOUSSARA-

SEGHIR, ZÂATRA BENDOÛ. Parmi les patronymes de la population musulmane les plus nombreux étaient : BENSOT, RIAL, KHELIFI, ZEMMOURI, BENDOÛ, BENABIDI, BOUTICHE, TALAMALI, DELALA.

Pour la petite histoire rapportons que ce village connaissait une certaine animation chaque année avant 1939 quand, vers le mois de juillet-août, le 65^{ème} Régiment d'artillerie de BLIDA y venait effectuer des exercices de tir dans la zone dite des « *Touarès* ».

La population européenne avait des origines diverses, citons entre autres :

- * Alsacienne : ZURCHER Pierre, ZURCHER Aimé, WINCKLER, KOCH, OSTER, KLEIN
 - * Corse : DOMINICI, ANTONI,
 - * D'autres régions de France : DEMANGE, JEANNOUTOT, SAUNIER, FABRE, PEU, LAFONT, PIDEIL, MANGUE, TOURNIER,
 - * Italienne : composée surtout des pêcheurs de Courbet-Marine dont beaucoup étaient naturalisés,
 - * Espagnole
- En général très peu d'étrangers.

Economie

La commune de COURBET était une région essentiellement agricole. On cultivait surtout la vigne puis les céréales, le tabac et le maraîchage. La cave coopérative était d'une importante capacité. Le président en était M. ZURCHER Pierre. La production des conserveries de poissons (sardines, anchois) était importante. Un petit marché se tenait chaque dimanche, on y trouvait légumes, fruits, volailles, épicerie, confection, bimbeloterie, quincaillerie.



COURBET-Marine

Ce port devait sa réputation à sa zone de pêche et à sa station estivale. Ce petit port abrité se trouvait dans une zone de pêche très poissonneuse. C'est pour cette raison que des conserveries de poissons (sardines, anchois) ont été installées. Elles appartenaient entre autres à Messieurs SALZANO, APICELLA, FALCONE et DI CRESCENZO.



La pêche se pratiquait au lamparo. Les pêcheurs étaient tous d'origine italienne d'ISCHIA. En 1956, pour parfaire ce port une jetée fut construite. Durant les « événements » la zone du port n'était pas soumise au couvre-feu. Courbet-Marine était aussi une station estivale avec de nombreux cabanons dont les propriétaires venaient des communes environnantes : MENERVILLE, FELIX-FAURE, Les ISSERS, Bordj MENAÏEL.



COURBET marine

Il y avait une église (Notre Dame des Dunes) avec l'office chaque dimanche pendant la saison estivale,
 Une école communale (une classe et un logement de fonction) construite en 1956 (entreprise FEMENIA des Issers, architecte M. CHAUZY),

Un court de tennis,

La fête de la Saint PIERRE (patron des pêcheurs) y était célébrée chaque année. Un garde maritime y était en poste,

En 1957 un centre formation d'élèves gradés africains fut installé. Il était spécialement réservé aux militaires de la communauté.

RAYMOND-POINCARÉ (ZÂATRA)

Petit centre groupant quelques habitants avec aux alentours des fermes (ZURCHER, FLOTTES, BASTOS).

Une école communale agrandie en 1960 par l'installation de deux classes en éléments préfabriqués.

En 1960 un groupe de logements fut construit avec le concours de l'O.P.H.L.M. du département d'Alger.

Scolarisation

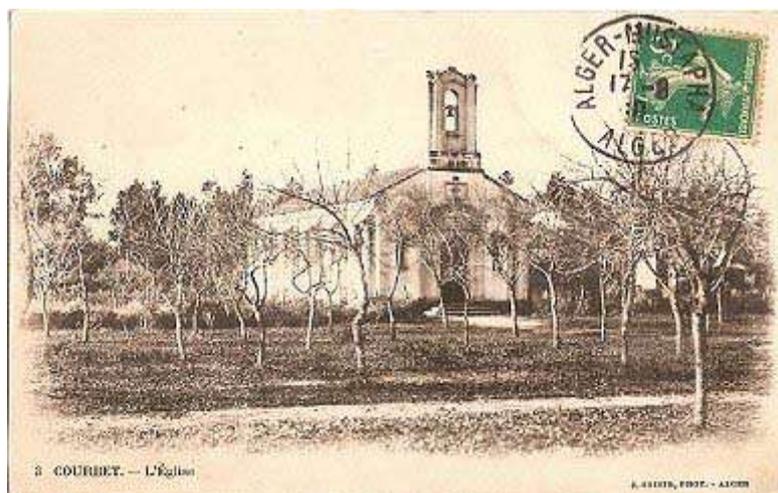
L'école communale se trouvait sur la place, face à la mairie. Par suite de l'accroissement de la population scolaire elle s'avéra insuffisante ce qui entraîna la construction d'un groupe scolaire, cinq classes et logements de fonctions en 1959 (entreprise Dominici frères, architecte M. CHAUZY).

Enseignement professionnel

Il concernait les adultes. La maçonnerie était enseignée. Ce centre dépendait de la section de Tizi-Ouzou.

Culte

Une église catholique avec presbytère, dont le clocher pouvant recevoir de nouvelles cloches a été construit en 1961. Ont desservi cette paroisse les chanoines GIROUD et GIBERT, et le dernier prêtre fut l'abbé J-B GASSIE.



Police

La caserne de gendarmerie qui fut construite avec le concours de l'O.P.H.L.M. d'Alger date de 1953. Le dernier chef de cette brigade fut l'adjudant SENTENAC.

Transports

La R.N. n°24 traversait le territoire de la commune. La gare la plus proche était celle de FELIX-FAURE. Un service de cars assurait quotidiennement la liaison COURBET-ALGER. Au service DELUCA succéda le transport SOUFI. Le point de départ d'Alger se trouvait rue Ledru-Rollin.



Entrée du village : boulangerie Pons et station essence Truntzer

un peu restaurée car abîmée

Patrimoine

La commune possédait de nombreux terrains dits « *Les communaux* » complantés en vigne qu'elle louait. Le lot le plus important était celui dit de la ferme AYMERIC, dont les bâtiments furent incendiés lors des « événements ». En bordure de mer une vaste forêt s'étendait. Elle était sous régime domanial. Un garde forestier en poste à COURBET en avait la charge.

Le scrutin d'autodétermination du 1^{er} juillet 1962 se déroula sans incident. Les Français votèrent, de nombreux bulletins blancs furent comptés.

La municipalité de la « *République Française* » resta en place jusqu'au août 1962. Elle céda les lieux et place à la délégation spéciale que l'administration algérienne désigna. M. KANOUN un agriculteur en était le président. Il était illettré.

L'état algérien se mettait en place. Le drapeau algérien hissé au fronton de la mairie qu'une salve d'armes salua ainsi que des "you you". Tous les Européens durent déposer en mairie toutes les armes qu'ils détenaient (contre reçu). Ceux-ci peu à peu faisaient leurs bagages et COURBET se vidait de sa population européenne. Les biens devenaient vacants.

Le Monument aux Morts fut détruit. Cet acte eut lieu un après midi. Pour ce faire, les exécutants utilisèrent un camion qui, à l'aide d'une corde, fit basculer la stèle de pierre surmontée du coq gaulois, qui fut ensuite réduite à la masse en petits morceaux lesquels allèrent combler les ornières d'une route.

Sécurité

Dans le cadre de la pacification une S.A.S. dont le chef, le lieutenant BERTUCCI Eugène fut blessé au cours d'une opération de police, fut implantée à COURBET (immeuble CHARNOZ). Par la suite elle fut rattachée à celle de FELIX-FAURE-MANDOURAH (capitaine PHOENIX).

Les populations de toutes les fractions avaient été regroupées autour de COURBET et de RAYMOND-POINCARÉ. Militairement la commune dépendait du quartier ALMA-MENERVILLE (1/405 R.A.A. Lieutenant-colonel GRAY et Commandant TAMPON LAJARIETTE). La sécurité du territoire de la commune fut successivement assurée par :

* Une compagnie de l'armée de l'Air composée surtout de rappelés,

* Puis par un détachement du 2^{ème} Dragons (capitaine CHARIUT) qui, au cours d'une opération dans la région de Keddara, eut de nombreux tués (août 1957).

* Et aussi par l'unité territoriale composée d'hommes du village en âge d'être mobilisés, appelés chaque semaine à faire une période de 24 heures. L'adjudant ASSANTE, le lieutenant CHISS Roger et le lieutenant REDE Pierre

commandèrent cette unité. Celle ci coopérait avec l'armée pour des missions de contrôle d'identité, de sécurité du car Courbet-Alger et d'embuscades.

Le couvre-feu était institué par les autorités militaires. C'est ainsi que la circulation sur la R.N. 24D entre FELIX-FAURE et COURBET était fixée, selon les périodes de 6h30 à 17h30.

En mai 1958, les sauterelles s'abattirent sur le territoire de la commune partout dans la région causant d'importants dégâts. La lutte antiacridienne fut menée par le syndicat communal de défense contre les sauterelles (Président Jean MOLL). Le scrutin cantonal fut favorable à la liste CONTANT Emile, maire de l'Alma (barrée « rouge » de tendance gaulliste).

Au référendum du 8 janvier 1961, malgré la forte et menaçante pression exercée par l'armée, le « NON » l'emporta largement. Pour ce scrutin les graffiti dont l'armée fut l'auteur firent leur apparition. C'est ainsi qu'à l'entrée de la mairie on pouvait lire « seuls les c... votent non ».

Le kiosque à musique de la place tout récemment repeint fut barbouillé de non. Et le chef de bataillon GROMULD commandant le C.F.E.G.A. de Courbet-Marine mis en demeure M. ZURCHER, Maire, de faire disparaître toutes ces inscriptions.

Les laisser était, paraît-il, de la provocation. Tout ceci bien entendu, pour la petite histoire...



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

-Première Naissance : (13/07/1886) de BEJON Louis ; Père Cultivateur.

-Premier Mariage : (17/02/1887) de M. SIRE Augustin (Coiffeur natif de Blida) avec Mlle DECK Anna (SP native d'Alsace);

-Premier décès : (20/01/1892) de FEDABEILLE Pierre (âgé de 26 ans ; cultivateur natif des Pyrénées Orientales);

Quelques DECES relevés :

1892 (28/05): OGE/WINDLING Anna (53ans native d'Alsace). Témoins MM BRAUN Emile et OGE Auguste, époux (Cultivateurs) ;

1892 (02/07): ARNAUD/GRAZIANI Marie (47ans ménagère). Témoins MM GRAZIANI Francois, époux) et GAYET Jean (Garde-champêtre) ;

1892 (30/09): WEBER Laurent (âgé de 23mois, père cultivateur).Témoins MM RIEMER André et OSTER Jacob (Cultivateurs) ;

1892 (26/10): FERREOL Charles (âgé de 62ans conducteur des Ponts et Chaussées). Témoins MM VARNIER Louis et AUGÉ Théodore ;

1892 (26/10): DROUIN Nicolas (âgé de 23ans cultivateur). Témoins MM DROUIN François, père, et CASSAGNEAU Antonin (Cultivateurs) ;

1892 (13/12): HORNY Louis (âgé de 47 ans, cultivateur natif d'Alsace). Témoins MM HORNY Jean (Charron) et OGE Jean (Cultivateur) ;

1893 (15/03): MOEGLING Marie (63ans native d'Alsace). Témoins MM MARIATTE Jean et OGE Jean (Cultivateurs) ;

1893 (28/04): SELLES Albert (âgé de 7mois, père cultivateur). Témoins MM GOUBET Pierre (Facteur) et SELLES Joseph (père) ;

1893 (15/05): CAPO Elisabeth (âgée de 6ans native de Réghaïa). Témoins MM TUDURY Pierre (Forgeron) et GOUBET Pierre (Facteur) ;

1893 (28/05): CANTO/SELLES Françoise (22ans native d'Espagne). Témoins MM CANTO Roch et OSTER Jacob (Cultivateurs) ;

1893 (11/10): MIR Pierre (42ans, cultivateur natif des Baléares).Témoins MM MIR François, frère, et MARTY Barthélémy (Cultivateurs) ;

1893 (28/11): MEGY Henriette (âgée de 11jours, père cultivateur). Témoins MM MEGY Henri, père, et SAUNIER Pierre (Cultivateur) ;

1894 (16/01): BIGNET Mathieu (Industriel âgé de 40 ans natif de Béziers).Témoins MM HORNY Jean (Forgeron) et TESQUET Alexandre (Maçon) ;

1894 (29/06): BRESSON/GUSSY Marie (âgée de 29 ans, époux Cultivateur).Témoins MM GUSSY César, famille, et ACHOU Edouard (Menuisier) ;

1894 (16/09): FOURNAISE Jérôme (âgé de 18ans, cultivateur natif de Blad Guitoun).Témoins MM RIEMER André et OSTER Jacob (cultivateurs) ;

1894 (20/10): LAFFONT Alexis (âgé de 71ans, cultivateur, natif des Htes Pyr.). Témoins MM LAFFONT Hubert et Alexis, Fils, (Cultivateurs) ;

1894 (16/11): GUSSY Louise (âgée de 15 mois, père cultivateur). Témoins MM GUSSY César, père, et ACHOU Edouard (Menuisier) ;

1894 (17/11): MARIATTE J. Baptiste (61ans, Cultivateur natif d'Alsace). Témoins MM MARIATTE Jean, fils, et GOUBET Pierre (Facteur) ;
1894 (21/12): OGE François (23ans, Cultivateur natif d'Alsace). Témoins MM OGE Auguste, frère, et FROMM André (Cultivateurs) ;

SP = Sans Profession

L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

-1887 (27/04) : M. PISTRE Joseph (Cultivateur natif de l'Hérault) avec Mlle MARCASSUS Louise (SP native de Tarbes) ;
-1887 (17/09) : M. MONTIEL Jacques (Cultivateur natif d'Espagne) avec Mlle CANTO Vicenta (SP native d'Espagne) ;
-1888 (11/02) : M. BARDIER Jean (Cultivateur natif de Boufarik) avec Mlle RIAL Catherine (SP native de Rivet en Algérie) ;
-1888 (13/10) : M. CASTELL Guillaume (Cultivateur natif d'Espagne) avec Mlle CARON Catherine (SP native de Sidi-Moussa -Alger) ;
-1888 (03/11) : M. FOURNAISE André (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle OSTER Catherine (SP native Réghaïa -Algérie) ;
-1888 (06/11) : M. DROUARD Jean (Ferblantier natif d'Alger) avec Mlle FROMM Frédérique (SP native d'Alsace) ;
-1889 (30/03) : M. SELLIS Joseph (Cultivateur natif d'Espagne) avec Mlle CANTO Françoise (SP native d'Espagne) ;
-1889 (18/05) : M. DE-L'ISLE Eugène (Cultivateur natif de Boufarik) avec Mlle LEHRE Joséphine (SP native de Mustapha -Alger) ;
-1889 (01/06) : M. REAL Eugène (Cultivateur natif de Rivet -Alger) avec Mlle CHABERT Marie (SP native d'Aïn-Taya-Alger) ;
-1889 (31/12) : M. JACOB Alphonse (Cultivateur natif d'Alger) avec Mlle JAMBON Thérèse (Propriétaire native d'Allemagne) ;
-1890 (26/04) : M. GARCIA Pépé (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle CLEMENT Marie (SP native d'Espagne) ;
-1890 (07/05) : M. WEBER Thibault (Cantonnier natif d'Alsace) avec Mlle FOURNAISE M. Thérèse (SP native d'Alsace) ;
-1890 (17/06) : M. SCHEMER Antoine (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle REAL Mathilde (SP native de Rivet en Algérie) ;
-1890 (29/11) : M. ANDRIEU Henri (Cultivateur natif d'Alger) avec Mlle DECK Rosine (SP native d'Alsace) ;
-1890 (20/12) : M. PERAULT Frédéric (Cultivateur natif de La Rassauta-Alger) avec Mlle CORNIL Marie (Maîtresse d'hôtel née en Corrèze) ;
-1890 (24/12) : M. IEHL Ernest (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle VOGEL Marie (SP native d'Alsace) ;
-1891 (10/01) : M. ANSEMI Ours (Facteur PTT natif de Corse) avec Mlle GRAZIANI M. Françoise (Couturière native d'Hussein-Dey -Alger) ;
-1891 (07/04) : M. DONATI Pierre (Maçon natif d'Italie) avec Mlle SERRA M. Madeleine (SP native de l'Alma -Alger) ;
-1892 (27/02) : M. CUESTA Joseph (Cultivateur natif d'Espagne) avec Mlle CANTO Thérèse (SP native d'Espagne) ;
-1892 (18/06) : M. BIGNET Mathieu (Industriel natif de l'Hérault) avec Mme (Vve) DIEHL Sophie (SP native de Cherchell en Algérie) ;
-1892 (05/07) : M. MARIATTE J. Baptiste (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle OGE Françoise (SP native d'Alsace) ;
-1892 (06/08) : M. GAYET J. Lucien (Garde-champêtre natif du T. et Garonne) avec Mlle GRAZIANI Céline (Ménagère native de COURBET) ;
-1892 (06/09) : M. HOMMAGE François (Boulangier natif du Gard) avec Mme (Vve) GEORGES M. Louise (SP native de FOUKA-Alger) ;

Quelques mariages relevés avant 1905 :

(*profession du père)

(1894) ANTONY Jean (*Cultivateur)/GERMSER Louise ; (1905) BADIE Adrien (Douanier)/MARTI Andréa ; (1894) BEL-ABBES-DELONI Lounes (Cultivateur)/BENSOT Mériem ; (1897) BENET Michel (Cultivateur)/GADEA M. Thérèse ; (1896) BOURNOUVILLE Louis (Cultivateur)/REAL Aimée ; (1898) BRAUN Emile (Employé CFA)/WINKER Justine ; (1896) CARON Ernest (Cultivateur)/FUSTER Joséphine ; (1894) CANTO Roch (Cultivateur)/MARTI Carmen ; (1894) CASSAGNEAU Antonin (Cultivateur)/FUSTER Maria ; (1898) CHATAIN Pierre (Maçon)/GERVAISEAU M. Louise ; (1894) CUESTA Joachin (Cultivateur)/CANTO Vicenta ; (1905) DEMANGE Auguste (Cultivateur)/SAUNIER Ernestine ; (1902) DEMANGE Théodore (Cultivateur)/HAAZ Léontine ; (1905) DOMINICI Ange (Maçon)/FERRANDIS Marie ; (1897) FERRANDIS Jérôme (Cultivateur)/TESQUET Anaïs ; (1895) FERRIERE Adolphe (Limonadier)/MUNSCH Barbe ; (1905) FUSTER Antoine (Cultivateur)/MAZZELLA M. Rose ; (1895) GARCIA Pépé (Cultivateur)/BLASCO A. Maria ; (1903) GERMSER Charles (Cultivateur)/ABADIE Marie ; (1894) GERMSER Victor (Maçon)/OSTER Angèle ; (1897) GERVAISEAU François (Cultivateur)/COMMETTE Reine ; (1903) GIRAUD François (Maçon)/TESQUET Marguerite ; (1905) GOETZ Isidore (Cultivateur)/FOURNAISE A. Marie ; (1903) GRANDVILLEMIN Nicolas (Cultivateur)/GEORGES Marie ; (1897) LEROUX Louis (Cultivateur)/ACHOU M. Madeleine ; (1902) MANGIN Emile (Cultivateur)/COQUOZ Joséphine ; (1894) MARTI J. Baptiste (Cultivateur)/SOLERA Dolores ; (1896) MEGY Alfred/MONIN Marguerite ; (1896) MONIN Auguste (Cultivateur)/OSTER Espérance ; (1894) PEU Michel (Cultivateur)/PIDEILLE Thérèse ; (1895) ROLLIN Eugène (Cultivateur)/MOULLET Joséphine ; (1895) SANS Dominique (Cultivateur)/GARCIA Françoise ; (1894) SAVOI François (Cultivateur)/CHOURREAU Marie ; (1903) SERRA Antoine (Cultivateur)/MARTI Vicenta ;

NDLR : Il manque hélas des registres !

Quelques Naissances relevés :

Année 1905 : BARNOUIN François (Cultivateur) ; BERAIL André (Cultivateur) ; CANTO Baptiste (Cultivateur) ; DOMENECH Joseph (Charron-forgeron) ; MEGY René (Cultivateur) ; MONCHO Ferdinand (Cultivateur) ; MONIN Régine (Cultivateur) ; SERRA Antoine (Facteur PTT) ; SUREDA Catherine (?) ;

Année 1904 : ANTONI Adelaïde (Cultivateur) ; CARON Isabelle (Cultivateur) ; EHLE Edouard (Caviste) ; GADEA Antoine (Journalier) ; GRANDVILLEMIN Georges (Négociant) ; MARIATTE J. Baptiste (Cultivateur) ; MARTI Isabelle (Cultivateur) ; PEU Yvonne (Cultivateur) ; VABRE Charles (Cultivateur) ;

Année 1903 : ANTONI Marcel (*Restaurateur*) ; BRAUN-JEANNOUTOT Alexis (?) ; DEMANGE Auguste (*Cultivateur*) ; DEVEZA Vicente (*Cultivateur*) ; FERRANDIS Rosalie (*Journalier*) ; FOURNAISE Sébastien (*Cultivateur*) ; MANGIN Julien (*Cultivateur*) ; MARCHESE Amédéo (*Tonnelier*) ; MEGY Albertine (*Cultivateur*) ; POTACQ Alexandrine (*Retraité armée*) ; SERRA Joséphine (*Facteur PTT*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner COURBET sur la bande défilante.
- Dès que le portail COURBET est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

D'importants travaux ont été réalisés grâce aux efforts de tous les maires qui se sont succédé à COURBET :

- 1925 : création de la cave coopérative ;
- 1933 : Installation de l'eau courante ;
- électrification du village,
- mise en place du réseau d'égout,
- construction de nouveaux locaux administratifs et équipements sportifs,
- réfection des écoles,
- création de nouvelles routes urbaines et rurales,
- 1953 : création d'une gendarmerie



LES MAIRES

Commune de Plein Exercice depuis 1886 le village de COURBET, a eu les édiles ci-après :

- 1886 à 1892 : Monsieur MOULLET Ferdinand ;
- 1892 à 1895 : Monsieur PRUDENT Nicolas ;
- 1896 à 190 ? : Monsieur EHRENFORT Charles ;
- 190 ? à 190 ? : Monsieur PEU Auguste ;
- 1925 à 190 ? : Docteur ARTIGUES ;
- 1941 à 1945 : Monsieur TOURNIER Jean ;
- 1945 à 1962 : Monsieur ZURCHER Pierre ;



DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 4 178 habitants dont 522 européens ;

Année 1954 = 7 454 habitants dont 505 européens ;

Année 1960 = 6 407 habitants dont 490 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie avec pour index **91** puis en 1957, le **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848.

Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Le département a d'abord été divisé en cinq arrondissements : ALGER, AUMALE, BLIDA, MEDEA, MILIANA et ORLEANSVILLE. Un décret du 11 septembre 1873 créa un sixième arrondissement à TIZI-OUZOU. Un décret du 28 août 1955 créa deux nouveaux arrondissements : BOUIRA et FORT-NATIONAL.

Après sa partition en quatre départements, le nouveau département d'Alger fut divisé en trois arrondissements : ALGER, BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu MEDEA), le département du Chélif (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

L'Arrondissement de MAISON BLANCHE comprenait 25 localités, à savoir :

AÏN TAYA - ALMA - L'ARBA - BELLEFONTAINE - BIRTOUTA - CAP MATIFOU - **COURBET** - FELIX FAURE - FONDOUK (HAMIZ) - FORT DE L'EAU - HAMMAM MELOUANE - ISSERBOURG - LE CORSO - LE FIGUIER - MAISON BLANCHE - MAISON CARREE - MARECHAL FOCH - MENERVILLE - REGHAÏA - RIVET - ROCHER NOIR - ROUÏBA - ROVIGO - SAINT PIERRE SAINT PAUL - SOUK EL HAAD -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54424 mentionne les noms de **13 soldats** « **Morts pour la France** » au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

AHUIR Vincent (Tué en 1915) ; **DEMANGE** Auguste (1914) ; **GUELLAL** Amar (1918) ; **HAASZ** Paul (1916) ; **JACOB** Augustin (1916) ; **KHÉLIFI** Hamoud (1918) ; **KHIRELINE** Belkacem (1918) ; **MOUKHAÏRI** Slimane (1918) ; **RESPLANDY** Hyppolite (1917) ; **RIAL** Mohammed (1916) ; **RIAL** Rabah (1914) ; **SAUNIER** Augustin (1914) ; **WINCKER** Étienne (1915) ;

GUERRE 1939 / 1945 : **ARNAUDIES** Roger (1944) ; **GRAZIANI** René (1941) ; **PIDEIL** Norbert (1940)

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à COURBET ou dans le secteur :

■ Militaire BACCON André (24ans), tué le 30 août 1956 ;
Soldat (1^{er} DBFA) BUSCH J. Pierre (24ans), enlevé et disparu le 18 août 1956 ;
Sous-lieutenant (546^e DBFA) LE-GARDEUR-DE-TILLY Jacques (27ans), tué le 18 août 1956 ;
Soldat (6^e RI) PIQUET Robert (22ans), tué le 24 juin 1958 ;
Sergent (75^e RIMa) ZBINDEN Charles, Mort des suites de maladie contractée en service le 8 juin 1959 ; ■ ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à COURBET ou dans le secteur :

M.PERRAULT Henri, Secrétaire de mairie, tué lors d'une attaque du village en 1956 ;

Domaine du Maire d'ALGER, Monsieur Jacques CHEVALLIER, qualifié à l'époque de "Libéral" :

-26 août 1957 : Famille FAYOS massacrée dans la ferme : Vicente FAYOS (58 ans) ; Adrianna FAYOS (26 ans) ; Vincent FAYOS (31 ans).

-26 août 1957 : Famille FUSTER massacrée dans la ferme : Joseph FUSTER (49 ans) ; Annunziata FUSTER (48 ans) ; Gilbert FUSTER (16 ans)



Photos issues du site TENES : <http://tenes.info/nostalgie/COURBET>

Qui peut fournir des informations* sur le sort survenu à Messieurs :

- LEIBER Francis, Roland, porté disparu *incertain* le 3 mai 1962 ;
- RENARD Joseph, porté disparu *incertain* en 1960.

(*) : jeanclaude.rosso3@gmail.com

EPILOQUE ZEMMOURI

26 408 habitants au recensement de 2008.

La ville de ZEMMOURI ou de ZEMMOURI EL- BAHRI a été frappée de plein fouet lors du séisme du 21 mai 2003, l'épicentre du tremblement de terre s'est situé à quelques kilomètres à l'intérieur de la mer et à causé beaucoup de dégâts corporels et matériels causant la mort à des milliers de personnes dans toute la Wilaya de BOUMERDES (ex ROCHER-NOIR). C'est une ville qui a vu beaucoup de maisons, de bâtiments s'effondrés entre autre l'hôtel de Mairie, un patrimoine légué par la colonisation et qui tarde jusqu'à ce jour à être reconstruit. ZEMMOURI est l'une

des localités les plus proches de l'épicentre et a donc énormément souffert du séisme du 21 mai 2003- c'est une localité qui tarde à se reconstruire...

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

http://diadressaada.alger.free.fr/1-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<http://tenes.info/nostalgie/COURBET>

<http://courbet.algerie.free.fr/Document01.html>

Si vous êtes intéressés par l'histoire cette localité je vous invite, vivement, à lire en complément la monographie de Monsieur HESSE Jean-Pascal dont les racines sont issues de COURBET : <http://courbet.algerie.free.fr/Introduction.html>



Jean-Pascal HESSE, historien de formation a soutenu ce mémoire de maîtrise en 1991. Adolescent, il a consacré une partie de ses loisirs aux recherches généalogiques et découvre ainsi les lieux de vie de ses ancêtres installés en Algérie au début de la conquête. Aidé dans ses investigations par ses proches, il a souhaité en publiant cette monographie, rendre hommage à tous ses parents originaires de Courbet... Un des berceaux de sa famille maternelle. Cette monographie relate ici les grandes étapes des débuts et de la vie quotidienne de ce petit village de la plaine de l'ISSER, dévasté depuis peu, par le séisme de 2003. Jean-Pascal Hesse est né et a grandi à Salon-de-Provence.

Il s'est rendu la première fois en Algérie dans les années 1990... Il vit aujourd'hui à Paris. Conseiller d'arrondissement du XVIe, délégué à la culture... Il dirige depuis 1995, la communication du groupe Pierre Cardin.



BONNE JOURNEE A TOUS

ROSSO Jean-Claude